

taire M. Ths Bengough de Toronto, composaient cette importante commission : messieurs J.-W. Robertson (président) et G. De Serres, de Montréal ; J.-N. Armstrong, de Sydney nord ; Georges Bryce, de Winnipeg ; G.-M. Murray, David Forsyth et James Simpson de Toronto. En Europe, les sept reçurent le concours de M. F.-X. Sexton, délégué par le Gouvernement de la Nouvelle-Ecosse. Le travail commencé au Canada par M. De Serres fut continué aux Etats-Unis et en Europe par M. Ernest Bélanger. Le 18 juillet 1910, à Halifax, la commission commençait son enquête ; le 31 mai 1913, elle produisait au ministère un rapport de plus de 2,500 pages contenant l'esquisse des institutions techniques des principaux pays d'Europe, ainsi que des Etats-Unis, esquisse couronnée d'importantes suggestions.

LES PREMIÈRES ÉCOLES TECHNIQUES DU CANADA

La Nouvelle-Ecosse, cette sentinelle avancée de notre histoire, fut la première à établir en Amérique un système d'enseignement technique appuyé sur l'impôt provincial. Elle prit cette initiative en 1906, deux mois avant l'établissement d'un système semblable par la législature du Massachusetts. Cette province se donnait un collège technique destiné à préparer les jeunes gens à la profession d'ingénieur—ce collège fut érigé à Halifax : 1909—elle pourvoyait aussi à l'extension des classes sur les Mines et la Mécanique déjà existantes, ainsi